

[Text]

Mr. Livingstone: Coal is our largest single export to Japan in terms of revenue so it is a very significant export commodity.

Mr. Darling: We import 17 million tonnes, most of which comes from Pennsylvania and is delivered to Ontario Hydro. But you have a contract for about six million tonnes with Ontario Hydro that they signed on a long-term basis when they were worried about their supply. They are still paying a high price, because cost of transportation is probably more than the cost of the coal. Is that correct? How much coal goes to Ontario Hydro from the west, compared to the States?

Mr. Livingstone: Four million tonnes come from western Canada to Ontario. As you say, about two-thirds of the cost of that landed price in Ontario is transportation.

Mrs. Catterall: I would red-flag a couple of issues that are surfacing this morning and that we need to address, if not in our interim report, then at least in a final report. One relates to both the problems and the opportunities for regional development if we are starting to shift sources and so.

The second issue relates to the idea that we should be proposing a global budget as we clearly have a lot of exploration to do and there is room for action in the coming year, but we are not yet sure where.

Thirdly, we should be looking at the activities of our space program and how they will assist us, such as government initiatives like the Canadian Centre for Remote Sensing.

I wanted to ask about a notable difference in your presentation from the one I had heard from TransAlta. Your presentation seems to propose far more government intervention or support and far less involvement by the industry in anticipating and contributing to solutions to the problems.

So I would be interested to know how much research the members of your association have carried out, what kinds of budgets they put towards research, and what kind of assessment or action the industry has taken with respect to replacing mined-out coal sites with forests, because we are now frequently hearing about the importance of forests as a combative measure against the negative effects.

Is it realistic to say that people who produce substances that produce the problem should be putting the solution in place? And replacing forests is one aspect of that. I wonder if I could just have your comments on those points, since there is not much time.

[Translation]

M. Livingstone: En ce qui concerne nos produits exportés vers le Japon, le charbon occupe la première place sur le plan des revenus. Il est donc un produit d'exportation très important.

M. Darling: Hydro-Ontario importe aussi 17 millions de tonnes, qui viennent surtout de Pennsylvanie. Cependant, vous aussi avez signé un contrat à long terme avec ce service public, en vertu duquel vous devez lui fournir 6 millions de tonnes. Il a été conclu au moment où Hydro... craignait de manquer de charbon. On dit cependant que le coût de transport du charbon est plus élevé que le coût du charbon lui-même. Est-ce exact? Aussi, quelle quantité de charbon l'Ouest fournit-il à Hydro-Ontario par rapport à celle qui provient des États-Unis?

M. Livingstone: L'Ouest canadien fournit 4 millions de tonnes à l'Ontario. Au sujet du transport, vous avez raison; les 2/3 du prix de ce combustible en Ontario sont dus au transport.

Mme Catterall: J'aimerais aborder certaines questions qui découlent des débats de ce matin et dont il faudra que nous traitions, sinon dans un rapport intérimaire, tout au moins dans le rapport définitif. En premier lieu, il s'agit des problèmes et des possibilités de développement régional que représente le passage à d'autres sources d'énergie, etc.

Deuxièmement, il y a la question de l'adoption d'un budget global. Il nous reste certainement beaucoup de recherches à faire, et nous pourrions les entreprendre l'année prochaine, mais nous ne savons pas encore sur quoi les faire porter.

Troisièmement, nous devrions examiner les activités de notre programme spatial afin de voir en quoi elles pourraient nous aider; je songe par exemple à celles du Centre canadien de télédétection.

J'aimerais maintenant vous interroger au sujet d'un aspect de votre exposé qui m'a paru très différent des idées présentées par TransAlta. Vous semblez préconiser beaucoup plus d'intervention ou d'aide de la part du gouvernement que du secteur privé pour ce qui est de la conception et de la mise en oeuvre de solutions.

J'aimerais donc savoir qu'elle a été la participation des membres de votre association à la recherche, quel genre de budget ils y ont consacré et quel genre de mesures ils ont prises. Je veux parler du reboisement des sites de mines épuisées car on entend souvent parler de l'importance des forêts pour combattre toutes sortes d'effets négatifs.

Est-il réaliste de demander à ceux qui sont à la source du problème de le résoudre? Quoi qu'il en soit, le reboisement est certainement l'une de ces solutions. J'aimerais savoir ce que vous pensez de ces trois points au moins, étant donné qu'il ne reste pas beaucoup de temps.